NAVIGATEURS INTERNET

L'expérience utilisateur et la mobilité sont au cœur de la bataille

Chrome, Safari, Vivaldi, Opera, Firefox, ou Edge, quel navigateur choisir pour surfer rapidement et en toute sécurité ? Les arguments en faveur des uns ou des autres ne manquent pas. Certains apportent en plus d'une personnalisation en fonction de l'usager, une meilleure protection de la vie privée des internautes. Selon Digital Trends, le «bon navigateur» est celui qui «fournit tout ce que vous voulez, où vous le souhaitez».

Par Abdelkader Zahar

Loin devant les autres navigateurs internet, Chrome représente plus de 63% de part de marché sur les ordinateurs portables et de bureau. Selon un comparatif établi par le site Digital Trends (DT), Google Chrome est le «meilleur». «Omniprésent et pour une bonne raison», explique DT, Chrome dispose d'un ensemble de «fonctionnalités robustes», d'une «intégration complète du compte Google», et d'un «écosystème de développement dynamique et une suite fiable d'applications mobiles». Un des arguments en faveur de Chrome, selon DT, c'est qu'il offre «la meilleure intégration mobile disponible». «Avec une application mobile disponible sur toutes les plates-formes majeures, il est facile de synchroniser vos données entre plusieurs périphériques. Connectez-vous à votre compte Google sur un périphérique et vous récupérez tous vos signets Chrome, vos données sauvegardées et vos préférences. C'est une fonctionnalité standard que vous pouvez trouver sur d'autres plates-formes, mais l'intégration de Chrome est inégalée», explique encore Digital Trends. Le comparatif de Digital Trends n'en est pas moins séduit par les autres navigateurs. Il considère Mozilla Firefox comme «le meilleur du reste», même s'il «n'a pas vieilli gracieusement». Firefox «est toujours un navigateur rapide et fiable», avec un «catalogue approfondi d'extensions et de personnalisations d'interface utilisateur», mais «ce n'est pas aussi rapide qu'une installation propre de Chrome et l'intégration mobile n'a pas suivi dans les temps». Explications : «Prenez l'application Firefox mobile et vous pourrez partager des signets entre les périphériques, mais vous devez vous inscrire à un compte Firefox et gérer les paramètres entre les plates-formes n'est pas aussi transparent que pour Chrome». Selon DT, en tant que navigateur principal, Firefox «n'offre pas autant de fonctionnalités que Chrome». L'avantage de l'ancienneté de Firefox fait qu'il fonctionne mieux que Chrome sur «certaines applications Web anciennes».

Opera : une alternative attrayante à Chrome

Egalement un «ancien navigateur», Opera «partage une grande partie de l'ADN de Chrome». «Les deux navigateurs sont construits sur le moteur Chromium de Google et, par conséquent, ils ont une expérience utilisateur très similaire. Les deux comportent une URL/barre de recherche hybride, et les deux sont relativement légers et rapides». Les différences entre les deux peuvent être constatées «lorsque vous commencez à regarder les fonctionnalités intégrées d'Opera».

En effet, «là où Chrome s'appuie sur un écosystème d'extension pour fournir aux utilisateurs de la fonctionnalité, Opera dispose de quelques autres fonctionnalités forgées directement dans le navigateur lui-même». Quelques exemples : «Opera dispose d'un «Stash» intégré pour la sauvegarde des pages à lire plus tard» et ne nécessite pas une inscription à un «compte Pocket ou Evernote» pour enregistrer une page pour une lecture ultérieure. «De même, Opera dispose également d'un menu de numérotation rapide qui met toutes vos pages visitées le plus souvent dans un seul endroit. Chrome offre la même fonctionnalité, mais seulement sur un nouvel onglet vide». «Opera a une apparence unique et combine certaines des meilleures fonctionnalités de Firefox et Chrome», ajoute Digital Trend.

Edge le préféré de… Microsoft

Si le nouveau navigateur Edge de Microsoft «ressemble à Internet Explorer 11 en plus «esthétique», il continue d'être «le navigateur Windows 10 par défaut» mais avec de «nouvelles fonctionnalités spécifiques à la plate-forme, comme le support de son AI-assistant Cortana». Mais Edge a un «support d'extension relativement mince et ne permet pas une grande personnalisation». S'il a une «certaine capacité à gérer les favoris et les paramètres entre les PC, vous devrez rechercher des solutions tierces pour synchroniser avec un périphérique Android (Google) ou iOS (Apple)». Quant au navigateur Vivaldi, il offre une expérience utilisateur «unique». Exécuté pour «la première fois», l'utilisateur est guidé par un «processus d'installation qui définit votre navigateur d'une manière qui vous convient». «Vous pouvez choisir d'afficher les onglets et la barre d'adresse, afficher les onglets du navigateur en haut de la page ou dans un panneau latéral séparé».Cependant, selon Digital Trends, Vivaldi est «limité à l'utilisation sur un PC du bureau» (Windows 10, Mac OS et Linux), ou sur tablettes Windows. Il est également destiné «aux utilisateurs chevronnés, de sorte que beaucoup de gens peuvent se sentir confus la première fois avec son vaste choix d'options».

A. Z.

L'indice de popularité mondiale des smartphones chinois atteint 40%

Ces cinq dernières années, le vent tourne pour de nouveaux fabricants chinois de smartphones. En Afrique, le marché des terminaux intelligents est en pleine croissance, et ce n'est pas le duo «Samsung-Apple» qui le domine. C'est Transsion Holdings Ltd, un mystérieux fabricant chinois qui a acquis des clients en proposant des smartphones dotés de fonctionnalités directement liées à la réalité des marchés locaux.

Par Farid Farah

Transsion Holdings Ltd, qui produit des terminaux intelligents sous les marques Itel, Infinix et Tecno, a orienté sa stratégie de fabrication vers l'hypothèse qui consiste à étudier le comportement des usagers vis-à-vis des offres tarifaires des opérateurs mobiles, notamment dans les pays émergents. C'est pourquoi, après que des études de marché ont révélé que la majorité des utilisateurs africains portaient souvent deux cartes SIM dans le but d'éviter de faire des appels téléphoniques hors réseau et d'économiser de l'argent, en évitant les appels surtaxés issus de l'interconnexion entre opérateurs, l'équipementier chinois a décidé de doter l'intégralité de sa gamme de téléphones mobiles de deux slots pour cartes SIM. Mieux, la compagnie Transsion a optimisé les caméras intégrées dans ses terminaux de manière à obtenir des images de bonne qualité lorsque les conditions de luminosité sont défavorables. La mise en œuvre de la stratégie de mettre à la disposition des clients les fonctionnalités dont ils ont besoin a fini par porter ses fruits. Selon le cabinet d'études IDC, au premier trimestre 2017, les fabricants chinois ont réussi à capter plus de 40% du marché mondial des smartphones, soit le double de ce qu'ils avaient il y a cinq ans. Pendant ce temps, la part de marché de Samsung et d'Apple a baissé de 3,5% durant l'année 2016. Basés à Shenzhen, épicentre des technologies mobiles embarquées, les équipementiers chinois ont transformé cette ville en un véritable hub de fabrication de contrats pour les géants occidentaux des technologies mobiles. Ils ont réussi à greffer le concept de la production à faible coût à celui de l'ingénierie high-tech. Mais en dépit de ces performances technologiques, en Algérie, les clients utilisent le terme «smartphones chinois» pour désigner des appareils de mauvaise qualité. Aujourd'hui, il n'est plus possible de sous-estimer l'innovation technologique des terminaux mobiles chinois. Le meilleur exemple est celui d'Oppo. Leader du marché chinois des smartphones depuis l'année dernière, cette entreprise poursuit son offensive sur ce marché. En 2016, Oppo a commercialisé plus de trois smartphones en Chine pour deux iPhone d'Apple. Une année plus tôt, c'était l'inverse. Née il y a huit ans, Oppo a commencé à produire des téléphones mobiles simples dotés de fonctionnalités très limitées en performances technologiques.

Très compétitifs

Aujourd'hui, les points de vente d'Oppo commercialisent, à l'échelle mondiale, des smartphones avec un excellent design, et qui incluent des caractéristiques très recherchées, comme les batteries à charge rapide et des selfies individuelles ou de groupe avec auto-focus. Les prévisionnistes d'Oppo ont, en effet, constaté l'engouement des usagers pour les selfies de groupe et ont donc déployé des lentilles de caméra à grand angle destinées aux selfies de groupe. Pour renforcer sa production, le vendeur chinois compte ouvrir de nouvelles usines, après celle de l'Indonésie, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Selon plusieurs avis d'experts, les smartphones chinois sont devenus des produits très compétitifs et menacent toujours les ténors du haut de gamme comme Samsung et Apple. Par exemple, dans son dernier-né de la famille des smartphones P, le P10 plus, Huawei a mis l'accent sur la caméra téléphonique et a ajouté un flou en arrière-plan sur les photos pour faire ressortir le visage du sujet à la manière de l'effet bokeh, une fonctionnalité photo bien connue des possesseurs de l'iPhone 7 Plus. Le fabricant chinois offre ainsi aux adeptes de la photo une fonctionnalité sur un terminal intelligent qui coûte le tiers du prix de l'iPhone. Les bons résultats des firmes chinoises ne concernent pas uniquement les marchés émergents d'Afrique et de l'Inde. Ils font également des progrès aux Etats-Unis. Selon IDC, au dernier trimestre de l'année 2016, la part de marché des fabricants chinois des smartphones aux Etats-Unis a atteint les 19%, soit une progression de 6% par rapport à 2012. TCL, l'autre constructeur chinois de terminaux mobiles, qui a acheté les droits de la marque de téléphone de BlackBerry l'année passée, compte utiliser cette marque pour s'offrir une place dans le segment haut de gamme du marché des smartphones dans le pays de l'iPhone. Ainsi, pour la plupart des usagers, il n'est plus possible d'ignorer les marques chinoises. Beaucoup de consommateurs préfèrent acheter un «smartphone chinois» plutôt que tout autre téléphone intelligent en raison de son bon rapport qualité/prix et une configuration technique acceptable. D'ailleurs, l'option «double SIM» proposée par plusieurs fournisseurs chinois a été un véritable critère d'achat dans le marché algérien des téléphones portables.

F. F.